

« Les 400 coups » de François Truffaut

SYNOPSIS :

Antoine Doinel est un enfant solitaire d'une douzaine d'années. Mal aimé de ses parents, persécuté par son instituteur, il passe son temps à faire l'école buissonnière et à traîner dans les rues de Paris avec son ami René. En classe, le jour de la composition de français, il est accusé d'avoir plagié Balzac et renvoyé. Il se réfugie chez René, avec qui il vole une machine à écrire pour se procurer l'argent qui leur permettrait de s'enfuir au bord de la mer. Mais il est arrêté et incarcéré pour vol et vagabondage. Placé ensuite dans un centre pour les jeunes délinquants, il profite d'une sortie sportive pour s'évader. Il court longtemps et se retrouve, hors d'haleine, au bord de la mer.

REFERENTS CULTURELS:

Resituer la période historique du film : Le tournage des Quatre cent coups (10 novembre 1958 - 3 janvier 1959) coïncide avec la chute de la IV^e République et la naissance de la Ve dont le général de Gaulle devient président le 21 décembre.

MISE EN RESEAU :

Parler des appareils utilisés dans le pré-cinéma, tentatives pour réaliser des images en mouvement comme le phénakistiscope, le zootrope, auxquels font penser le rotor de la fête foraine où se rend Antoine Doinel.

Voir une fiche sur la naissance du cinéma :

Extrait avec le rotor:

<https://youtu.be/7HiEJesU2uw>

Voir aussi l'analyse fine de cette séquence sur les documents Collège au Cinéma :

<http://www.cnc.fr/web/fr/college-au-cinema/1/-ressources/5191760>

FICHE TECHNIQUE:

Réalisateur : François Truffaut

Genre : film en noir et blanc, 1959, 1h33

Pays : France

Scénario : Marcel Moussy, François Truffaut

Dir. Photo : Henri Decae

Décor : Bernard Evein

Montage : Marie-Josèphe Yoyotte

Musique : Jean Constantin

Assistant-réalisateur : Philippe de Broca

Interprétation :

Antoine Doinel / Jean-Pierre Léaud
Ginette Doinel (la mère) / Claire Maurier

Julien Doinel (le père) / Albert Rémy

Petite Feuille / Guy Decomble

Le directeur d'école / Robert Beauvais

et Jeanne Moreau, Jean-Claude Brialy, François Truffaut, Charles Bitsch, Jacques Demy

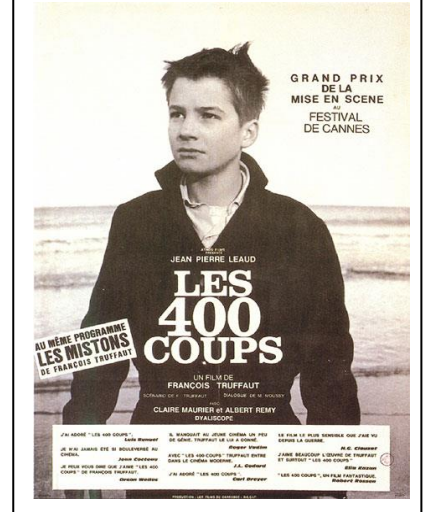
CARACTERISTIQUES :

Ce film marque le début de la nouvelle vague en 1959 qui propose des sujets nouveaux, plus proches de la réalité du spectateur, une liberté dans le ton et la manière de filmer, des personnages jeunes, donc de nouveaux acteurs (Belmondo, Brialy, Bernadette Lafont...). Ils proposent un budget de trois à dix fois inférieur au budget moyen de l'époque, aidés par l'évolution de la technique : caméras légères, pellicule ultrasensible, décor naturel... ils incarnent une liberté créatrice et une certaine morale économique.

APPROCHE TECHNIQUE (plans, prises de vue particulières, points de vue, cadrage, scènes à exploiter,...)

Plusieurs travellings importants : dans les rues de Paris au début du film, le trajet nocturne dans le fourgon cellulaire, la course d'Antoine vers la mer, symbole pour lui de l'inconnu et de l'avenir. (long travelling en un seul plan)

AFFICHE :



ELEMENTS POUR UN DEBAT :

Les démêlés d'Antoine avec l'écriture : décrire tous les moments où Antoine rencontre des soucis face à l'accès à l'écrit (lignes de punition non faites, mot d'excuse raté, composition française refusée comme "plagiat", lettre à son beau-père déclenchant la rupture...)

La vie à Paris en 1960 : quels éléments sont encore actuels, quelles différences avec la vie des élèves et des enfants aujourd'hui.

PROLONGEMENTS:

« Voyage à travers le cinéma français »... (Voir des extraits du film de Bertrand Tavernier sorti en octobre 2016)

La fugue et l'enfermement d'Antoine : Éduquer plutôt qu'enfermer. Parler de ce qu'il arrive à cet enfant fugueur et voleur : la mesure éducative prime sur la sanction. Ce n'est que depuis 1945 (juges pour enfants qui travaillent en collaboration avec la PJJ (Protection Judiciaire de la Jeunesse)

Pistes de travail :

Avant le film:

- **Montrer l'affiche** et essayer de dater ce film (noir et blanc) années 60, échafauder des hypothèses par rapport à ce titre : « Les 400 coups »...
- **Les bêtises, les absences à l'école, sécher les cours, ...** raconter des bêtises...qui a déjà menti ou volé ? (ou entendu parler d'enfants qui l'ont fait ?) quels sont les dangers encourus ? les punitions ?
- Prévenir les enfants qu'ils vont voir un film qui date de plus de 50 ans et raconte la vie tourmentée d'un garçon vivant à Paris. Leur demander de repérer ce qui est proche de leur vie en 2016 ou complètement différent.

Après le film :

Revenir sur des éléments clés du film :

Les lieux :

Relever les lieux où se déroule le film, les caractériser.
Comparer son logement et celui d'Antoine.

L'époque :

Comparer l'école d'Antoine et la sienne.
Décrire la façon dont la police, la justice et l'éducation surveillée traitent Antoine en 1959, et la façon dont cela se passe aujourd'hui.
Relever ce qui montre que le film ne se passe pas à notre époque.

Les personnages :

Décrire le père et la mère d'Antoine, le père et la mère de René.
Quelles sont les deux passions d'Antoine ? Comment le cinéaste nous le fait-il comprendre ?
À quel moment Antoine et ses parents ont-ils l'air heureux ensemble ?
Pourquoi d'après-vous, Antoine dit-il que c'est sa mère qui est morte et non pas son père ?

Les écrits :

Qu'a pu écrire Antoine à son père ?
Imaginer la lettre que pourrait écrire Antoine au centre d'observation, à sa mère, et à René.

Découvrir le Paris de 1960 par les photos de Robert Doisneau :



Reparler de l'histoire du cinéma et fabriquer des appareils du pré-cinéma pour comprendre comment on peut mettre les images en mouvement : flaps book, praxinoscope, zootrope, phénakistiscope, ...

Voir le document en ligne : [le cinéma d'animation à l'école primaire](#)



Aller plus loin et créer un film d'animation tout simple .Voir le document en ligne : [créer un film d'animation](#) ou [Fabriquer un pocket film avec ses élèves](#) .

Aller avec ses élèves au festival du court métrage (15 et 16 décembre 2016 à l'atelier Canopé de Nancy)